À LA DÉCOUVERTE DE L'ART SUR LE CAMPUS

À LA DECOUVERTE DE L'ART SUR LE CAMPUS DE DIJON

L'université de Bourgogne accueille sur le campus de Dijon des oeuvres d'art.
Certaines œuvres monumentales des artistes G.Honegger, Y. Agam, Arman, A. Kirili, K. Appel ou encore A. Espinasseau constituent un véritable « musée à ciel ouvert » quand d'autres se fondent dans l'architecture des bâtiments (S. Antonakos, B. Lavier, J. Knifer…). Ce patrimoine témoigne de différents courants de l'art contemporain des XXe et XXIe siècles.

Le pôle culture de l'université vous propose une découverte d'une partie de ce patrimoine à travers une sélection d'oeuvres.
Ce document n'est pas exhaustif, ce n'est qu'un aperçu.

Des outils pédagogiques sont mis en place à destination des scolaires et des étudiants. Pour plus d'informations :
http://atheneum.u-bourgogne.fr/actions-culturelles/visites.html

Contacts :
Marie-Laure Baudement-Sirugue, Directrice du pôle Culture, université de Bourgogne : **marie-laure.baudement@u-bourgogne.fr**
Peggy Camus, Responsable de l'action culturelle, atheneum - Centre Culturel de l'université de Bourgogne :
peggy.camus@u-bourgogne.fr

SOMMAIRE

Avant Propos — 6

Tente - Yaacov Agam — 8

Welcome - Stephen Antonakos — 10

Anti Robot - Karel Appel — 12

Divionis Mechanica Fossilia Arman - Arman — 14

Les Trois Nappes - Antoine Espinasseau — 16

Sans Titre - Christian Floquet — 18

Hommage à Jacques Monod - Gottfried Honegger — 20

Improvisations Tellem - Alain Kirili — 22

Méandre - Julije Knifer — 24

Vert Olive par Astral et Tollens, Rouge Bordeaux par Impact et Tollens, Bleu de France par Lefranc et Boirolac, Jaune Soleil par Astral et Novémail - Bertrand Lavier — 26

Sans titre - Yves Trémorin — 28

Liquid Knowledge - Haegue Yang — 30

Plan des oeuvres d'arts sur le campus de Dijon — 32

Avant Propos

« Un musée à ciel ouvert » est proposé à tous sur le campus universitaire de Dijon.
En effet, de nombreuses œuvres d'art côtoient ou sont intégrées aux bâtiments. Invitant aux questionnements, à la découverte et à la contemplation, ces œuvres d'art contemporain participent à l'ouverture sur le monde des étudiants.

Le concept est né en 1936 avec le Front Populaire. Un décret du 18 mai 1951 signé par le ministre de l'Education Nationale, met en place l'attribution de 1% du coût prévisionnel des travaux de construction, réhabilitation ou extension d'un bâtiment d'enseignement, pour l'achat ou la commande d'une ou de plusieurs œuvres d'art. C'est avec la création du ministère des Affaires culturelles confiée à André Malraux que le «1% artistique» va vraiment prendre forme et s'affirmer.

Le but de ce dispositif est d'offrir aux artistes l'espace public et sensibiliser ainsi le public à l'art. Il permet aussi aux architectes et aux artistes de collaborer ensemble. L'ambition de cette loi est triple : promouvoir la création artistique, mettre en contact la population avec la production la plus récente, intégrer les arts plastiques à l'architecture et à notre environnement commun. Le décret du 29 avril 2002 reprend et élargit les différentes mesures concernant la procédure 1%.

Ces commandes font l'objet d'un appel à candidature. L'œuvre est ensuite choisie par un comité artistique composé du maitre d'ouvrage, de l'architecte, du directeur régional des affaires culturelles (DRAC), d'un usager du bâtiment et de trois personnalités qualifiées dans le domaine des arts plastiques.

Les œuvres choisies sont de toutes sortes. Il peut s'agir de sculptures, peintures, tapisseries, œuvres graphiques, créations sonores ou visuelles ...

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon

L'université de Bourgogne dispose d'un patrimoine artistique remarquable constitué en grande partie dans les années 70 grâce au fameux 1% et à l'initiative de Serge Lemoine qui a permis de doter le campus de Dijon d'un premier ensemble d'œuvres d'artistes reconnus.

En parallèle aux réalisations faites dans le cadre du 1% artistique, l'accueil d'œuvres a aussi été initié par d'autres biais : la commande publique, les projets « Nouveaux commanditaires » de la Fondation de France, des dépôts ou des dons consentis par les artistes eux-mêmes, des dépôts du Fonds national d'art contemporain. Ce patrimoine appartient aux collections publiques. Il est inaliénable et imprescriptible. Les œuvres qui sont exposées font partie de l'histoire de l'art.

L'ambition de ce document est donc de donner des éléments d'information simples pour que chacun situe et (re)découvre les œuvres, ainsi que leurs auteurs. En effet, les étudiants, les personnels et plus généralement les dijonnais connaissent très peu ce magnifique patrimoine. Trop peu de monde a conscience de la valeur artistique et historique de ces œuvres qui jalonnent le campus.

Certaines œuvres ont été restaurées ces dernières années, d'autres en ont besoin et il est indispensable de faire connaître ces productions afin de mieux les protéger.
Ce document, réalisé par le pôle culture de l'université, avec le consortium et une enseignante mise à disposition par le rectorat, vise à faire prendre conscience que les artistes travaillent en relation avec le monde qui les entoure. Les œuvres ont toute leur place dans une université en prise sur le monde et à la pointe de l'innovation. Ce dialogue qu'elles instaurent avec les artistes est une ouverture essentielle à tous.

Alain Bonnin
Président de l'université de Bourgogne

Tente - Yaacov Agam

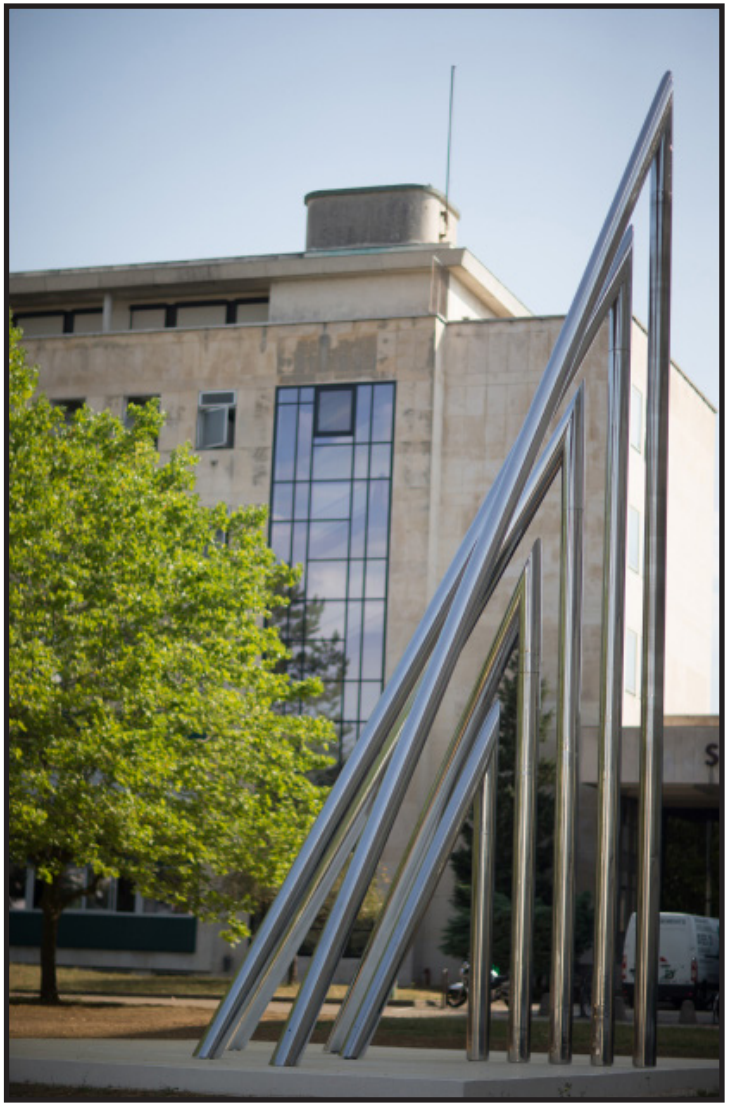
L'œuvre se compose de cinq tubes en acier inoxydable disposés par ordre décroissant et représente de grands « V » inversés. Chaque structure est constituée d'une partie verticale fixée au sol et d'un tube oblique mobile déplaçable sur 180 degrés. Tente évoque un cadran solaire ou encore un compas en référence au bâtiment des Sciences situé juste en face. L'œuvre a été conçue pour être manipulée librement par le visiteur lui donnant ainsi des perspectives à chaque fois renouvelées.

Né en 1928, Yaacov Agam, artiste israélien établi en France à partir de 1951 est une figure de l'art cinétique (courant artistique abstrait fondé dont le mouvement est généré, le plus souvent, par des éléments mobiles de l'œuvre). À la différence des œuvres des artistes cinétiques, celles d'Agam sont activées par le déplacement du spectateur en fonction de l'œuvre. L'artiste entend ainsi donner au public un rôle nouveau et introduire dans son travail la notion d'imprévisibilité qui caractérise, selon lui, la quatrième dimension.

Fiche d'identité
Titre : Tente
Artiste : Yaacov Agam
Date de création : 1974
Nature de l'œuvre : sculpture
Matériaux : acier inoxydable lisse et brillant
Dimensions : 14 x 7 m
Procédure d'acquisition : 1% artistique alloué à la construction de la faculté des Sciences et Techniques
Localisation : faculté des Sciences et Techniques, bâtiment Mirande
Œuvre restaurée en 2015.

AGAM Yaacov (Abraham Jacob AGAM, dit), *Tente*, 1974 © Adagp, Paris, 2017

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon



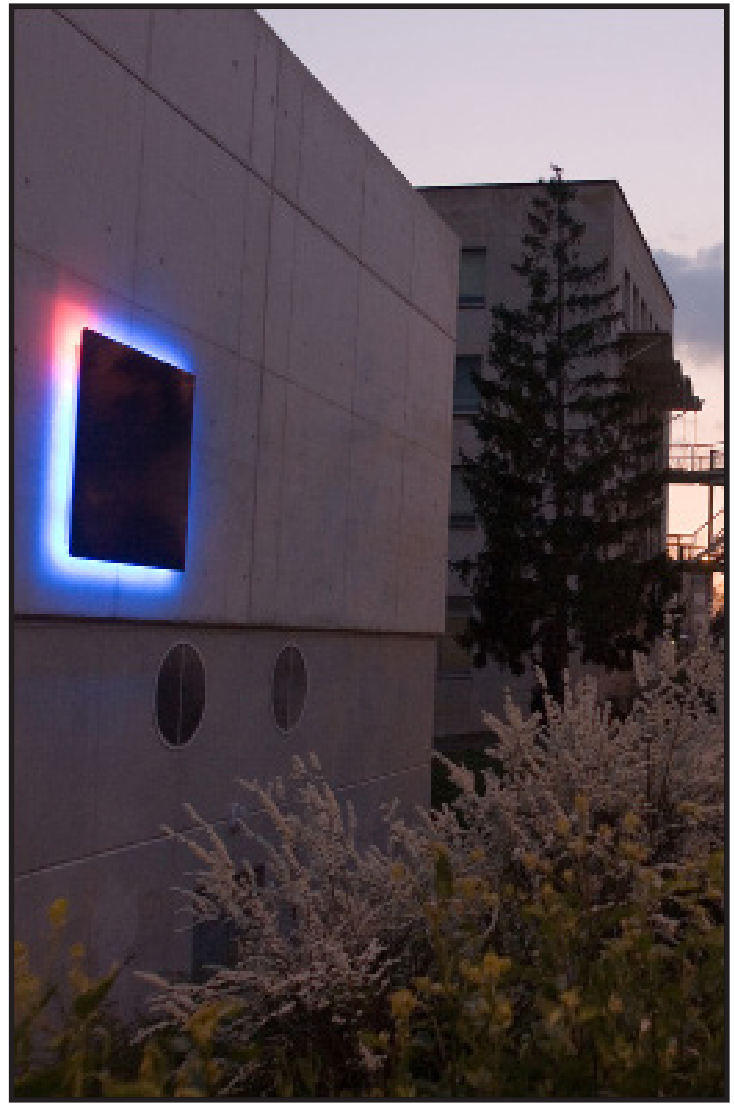
Welcome - Stephen Antonakos

Située sur le pignon extérieur du bâtiment Droit-Lettres, Welcome représente un carré entouré de plusieurs néons bleus et d'un néon rouge dans le coin supérieur droit. Exposé sur le mur à hauteur du regard, le module du carré répond à l'architecture du bâtiment faite d'un assemblage de plaques en béton. Stephen Antonakos est l'un des premiers artistes à mettre en scène le néon, l'émancipant de la dimension agressive de son utilisation publicitaire. Ce matériau intrinsèquement lié à la société de consommation acquiert une dimension spirituelle et inverse les codes de la publicité. Le carré se détache dans un halo de lumière apaisant qui s'oppose aux injonctions de consommation. Cette œuvre lumineuse se perçoit au contraire comme une sorte de « carré zen » hypnotique.

Stephen Antonakos est un artiste gréco-américain né en 1926. Il vit et travaille à New York. Il s'intéresse aux formes géométriques notamment par le biais de ses sculptures en néons installées dans l'espace public. Stephen Antonakos se revendique du minimalisme, courant artistique né dans les années 1960, dont les préceptes sont ceux d'œuvres épurées et dépouillées, et qui reprend la devise du « less is more » (le moins est le plus).

Fiche d'identité
Titre de l'œuvre : Welcome
Artiste : Stephen Antonakos
Date de création : 1999 (pour l'exposition rétrospective de Stephen Antonakos au centre d'art contemporain P.S.1 à New York)
Nature de l'œuvre : installation
Matériaux : néons et panneau peint
Dimensions : 1.83 m x 1.83 m x 15 cm
Procédure d'acquisition : dépôt du FNAC (Fonds national d'art contemporain) par le CNAP (Centre national des arts plastiques)
Localisation : pignon extérieur du bâtiment Droit-Lettres

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon



Anti Robot - Karel Appel

Sculpture monumentale, la plus grande jamais réalisée par Karel Appel, Anti Robot est installée en 1976 sur l'esplanade Erasme, entrée principale du campus auparavant, dans un paysage où les amphithéâtres Galilée et Gutenberg n'existent pas encore. La sculpture métallique est recouverte de peintures laquées réalisées par une entreprise de Chevigny-Saint-Sauveur (Côte d'Or). Différents plans s'entrecroisent comme une œuvre cubiste vue selon plusieurs points de vue. L'œuvre évoque un personnage avenant (à l'opposé d'un robot métallique « froid ») qui accueille les passants d'un salut de la main. Avec des aplats de couleurs vives et des formes élémentaires, l'artiste offre une image joyeuse qui rappelle les dessins d'enfants. Il développe un langage simple et expressif détaché de la raison intellectuelle, entre figuration d'un personnage et abstraction poétique.

Né aux Pays-Bas (1921-2006), Karel Appel est une figure majeure du mouvement artistique CoBrA (Copenhague, Bruxelles, Amsterdam) né en 1948 en réaction à la querelle entre l'abstraction et la figuration. Peintre, sculpteur et poète néerlandais, ses influences majeures sont Matisse, Picasso et Dubuffet. S'il reste figuratif, il s'oppose aux conventions picturales. Il se tourne vers la sculpture très colorée dans les années 1970 et réalise des fresques gigantesques. Après les années 80, il élabore des scénographies, des décors et des costumes pour la danse et l'opéra, écrit des textes et des poèmes.

Fiche d'identité
Titre : Anti-Robot
Artiste : Karel Appel
Date de création : 1976
Nature de l'œuvre : sculpture
Matériaux : métal peint, tôle d'acier cintrée, soudée et vissée
Dimensions : 6 x 3.50 x 4.76 m, 4 tonnes
Procédure d'acquisition : 1% artistique alloué à la décoration des amphithéâtres Aristote et Platon
Localisation : esplanade Erasme

APPEL Karel, *Anti-Robot*, 1976 © Karel Appel Foundation / Adagp, Paris 2017

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon

Divionis Mechanica Fossilia Arman - Arman

Cette sculpture est faite d'un bloc de béton de cinq mètres dans lequel des pièces de rouages mécaniques usés (récupérées dans une usine de Bourgogne) ont été coulées. L'œuvre, réalisée sur place en une journée, incarne les vocations technologiques et industrielles de l'I.U.T. de génie mécanique situé à côté. Depuis 1960, l'artiste s'approprie les objets du quotidien par le procédé de l'accumulation critiquant la société moderne et la production de masse. Arman envisage son œuvre comme un fossile de la société industrielle du XXe siècle, telle une carotte géologique, témoignage d'une époque pour les archéologues du futur.

Peintre et sculpteur naturalisé américain né à Nice, Arman (1928-2005) est un artiste important du XXe siècle. Il est l'un des fondateurs du Nouveau Réalisme (1960). Ce mouvement vise à confronter l'art et le réel en intégrant des objets de la vie quotidienne dans les oeuvres d'art.

Fiche d'identité
Titre : Divionis Mechanica Fossilia Arman
Artiste : Arman
Date de création : 1976
Nature de l'œuvre : sculpture
Matériaux : béton, métal
Dimensions : 5 x 2.50 x 2.50 m
Procédure d'acquisition : 1% artistique alloué à la construction de l'I.U.T. Dijon
Localisation : I.U.T., boulevard Petitjean

ARMAN, *Divionis Mechanica Fossilia Arman*, 1976 © Adagp, Paris, 2017

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon

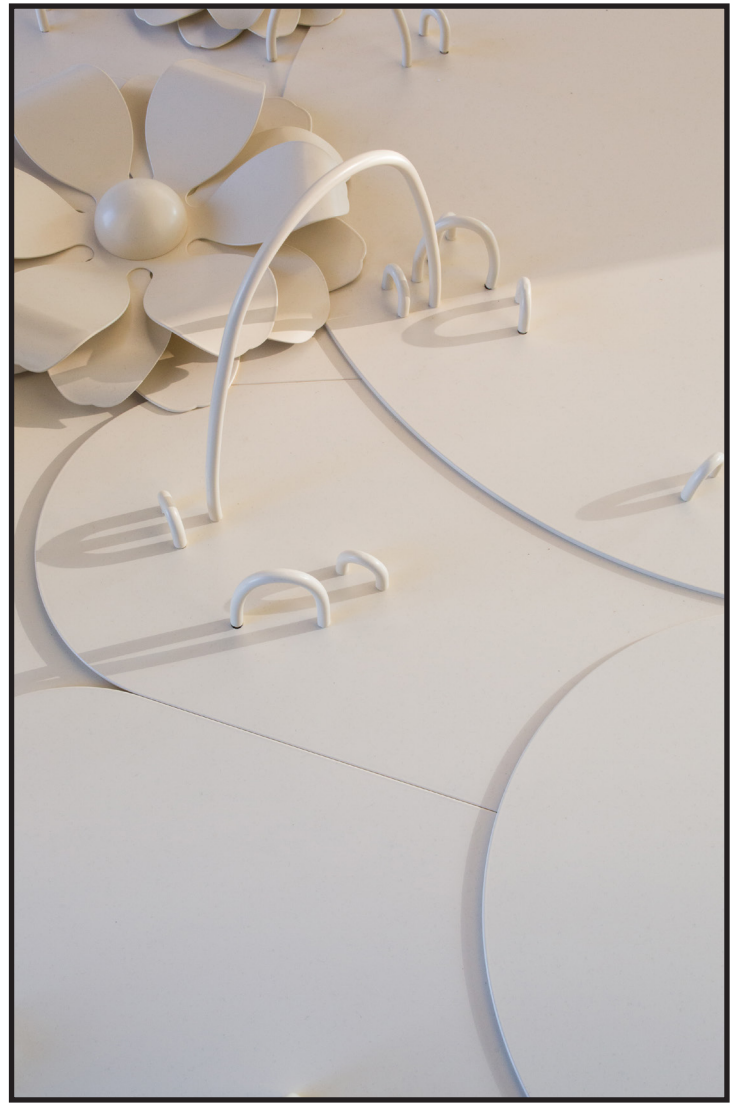
Les Trois Nappes - Antoine Espinasseau

L'œuvre est composée de trois sculptures, trois nappes situées dans le jardin et dans le hall du bâtiment. En parfaite harmonie avec le lieu qui les accueille, ces nappes mènent une réflexion sur le naturel, le sauvage, confronté à un environnement familier et mobilier. Elles deviennent objets domestiques, conçues à échelle humaine, et apprivoisent le sauvage. Les végétaux sont réduits à leur essence, et les marres sont imaginées comme des surfaces habitables. Le milieu aquatique devient incarnation du vivant, leur différence de contexte conférent un sens nouveau à chaque structure et leur offre une nouvelle couleur.

Antoine Espinasseau est né en 1986 à Challans. Il vit et travaille à Paris. A la fois architecte, urbaniste et photographe, il ne sépare jamais toute ses activités et crée des œuvres où l'architecture reste une référence majeure. Son travail a été présenté pour la première fois par Eric Troncy à l'occasion de l'exposition The Seabass (septembre 2011) dans le cadre de la 13e édition du prix de la fondation Ricard.

Fiche d'identité
Titre : Les Trois nappes
Date de création : 2015
Nature de l'oeuvre : sculpture
Procédure d'acquisition : 1% artistique
Localisation : Bâtiment médecine B3
Horaires d'accessibilité : Sur rendez-vous au 03 80 39 32 00 (accueil UFR Sciences de santé)

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon



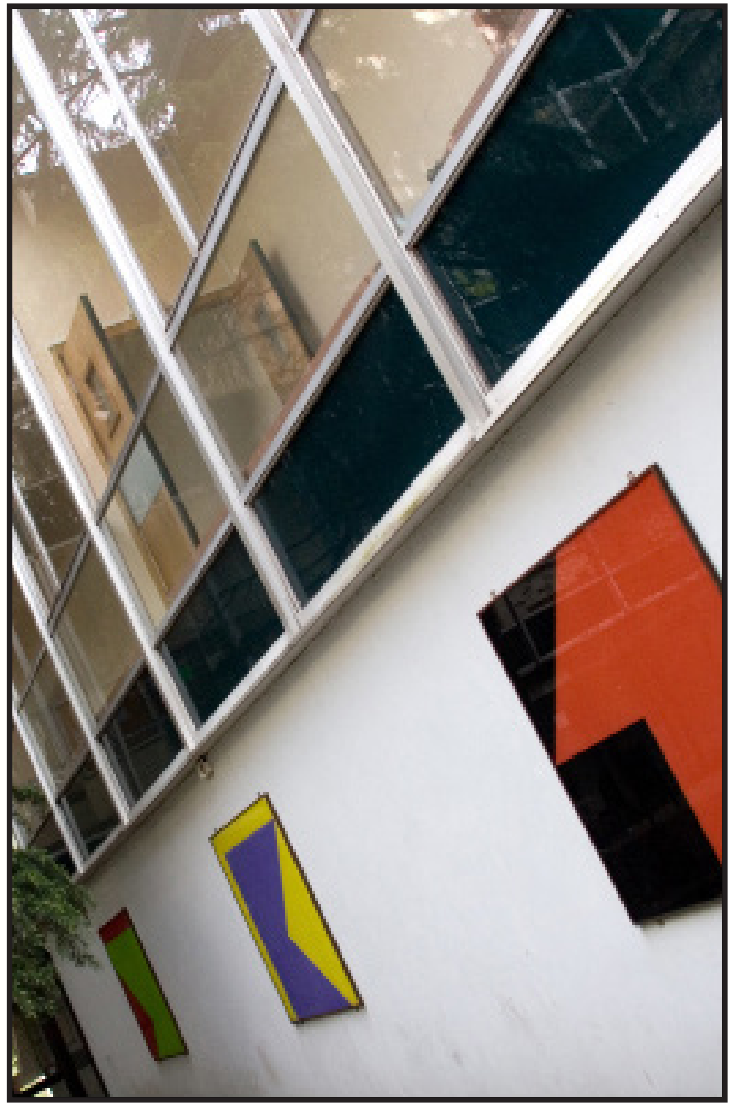
Sans Titre - Christian Floquet

Le triptyque est composé de trois peintures acryliques installées les unes à côté des autres dans le patio du bâtiment Droit-Lettres, un espace de détente où intérieur/extérieur se répondent. Christian Floquet utilise des formes géométriques simples aux aplats de couleurs : « deux couleurs, pas plus » selon l'artiste, aux tons froids et chauds. Il utilise une peinture industrielle, posée à la brosse, sans tracé gestuel. Les couleurs vibrent et se disputent l'espace du tableau mettant ainsi en avant soit le fond soit la forme. Les dessins géométriques coupés se prolongent virtuellement sur le mur, au-delà du tableau.

Né en 1961, Christian Floquet vit et travaille à Genève en Suisse. Après une période où il expérimente une peinture de tendance figurative, Christian Floquet, dès le milieu des années 1980, change radicalement de cap pour adopter le langage de l'abstraction géométrique. A travers des œuvres résolument bi-dimensionnelles, caractérisées par des aplats de couleurs franches, voire criardes, découpées géométriquement, l'artiste explore des rapports entre le fond et la forme. Tout au long de ses expositions, Christian Floquet continue de mettre ce langage pictural au service d'une simplicité élégante et efficace.

Fiche d'identité
Titre : Sans Titre
Artiste : Christian Floquet
Date de création : 1990
Nature de l'œuvre : peinture
Dimensions : 1.20 x 1.20 m
Matériaux : acrylique sous verre
Procédure d'acquisition : commande publique
Localisation : patio du bâtiment Droit-Lettres
Horaires d'accessibilité : du lundi au vendredi de 8h à 20h30 et le samedi de 8h à 13h30 (pendant la période universitaire)

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon



Hommage à Jacques Monod - Gottfried Honegger

La sculpture est composée de cinq éléments géométriques en acier inoxydable peints en noir. Elle appartient à une série nommée « Structures » (1970-1978) qui utilise la notion de hasard comme processus de création. L'artiste se sert d'un ordinateur pour élaborer un programme informatique où 8 formes, numérotées de 1 à 8, sont ordonnées arbitrairement. Dans l'ensemble des 6720 combinaisons possibles, une seule est choisie au hasard par la machine. Le titre de l'œuvre fait référence à l'ouvrage de Jacques Monod, prix Nobel de Médecine en 1965, Le hasard et la nécessité. Les différents points de vue, lointains ou rapprochés, nous permettent de percevoir la sculpture monumentale dans son ensemble ou d'identifier successivement les cinq volumes de même épaisseur.

Né en 1917, Gottfried Honegger travaille entre Paris, Zurich et Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes). D'abord graphiste, il choisit la peinture abstraite vers 1958 avec la réalisation de tableaux-reliefs monochromes. A partir des années 60, l'artiste entame une série de sculptures intitulée « Volumes » composées de formes sphériques. Honegger est l'un des premiers artistes à avoir recours à l'ordinateur et au hasard pour réaliser ses œuvres de la série « Structures ». Dans les années 70, Gottfried Honegger utilise l'ordinateur à l'aide de programmes informatiques qui seront la base de différents travaux picturaux et sculpturaux jouant du volume et de la couleur.

Fiche d'identité
Titre : Hommage à Jacques Monod
Artiste : Gottfried Honegger
Date de création : 1974
Nature de l'œuvre : sculpture
Dimensions : 4 x 4 x 6 m
Matériaux : acier inoxydable
Procédure d'acquisition : 1% artistique
Localisation : esplanade Erasme
Restaurée en 2003, la sculpture a été réalisée par une entreprise locale.

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon

Improvisations Tellem - Alain Kirili

Située entre le bâtiment Droit Lettres et la Maison de l'Etudiant, cette installation monumentale se compose de quatorze blocs de pierre qui se superposent. Les pierres, marbrées et serties de cristaux de quartz, proviennent d'une carrière située dans la ville de Nuits Saint Georges, commune proche de Dijon. L'artiste a disposé les pièces de manière à créer un espace pénétrable, un lieu de vie dans lequel on se sent bien et que les étudiants ont l'habitude d'investir. Le titre de l'œuvre fait référence aux Tellems, premiers habitants du Mali qui vivaient dans la falaise Bandiagara, et à la musique. Le travail de l'artiste est le fruit d'un geste spontané, libre et rapide, qui libère des pulsions et des émotions.

Alain Kirili est un artiste français né en 1946 qui pratique la photographie, la vidéo et la sculpture. Passionné de free jazz, il interroge les liens entre sculpture et son dans des compositions mettant en scène le rythme et la liberté de création.

Fiche d'identité
Titre de l'œuvre : Improvisations Tellem
Artiste : Alain Kirili
Date de création : 1999
Nature de l'œuvre : sculpture
Matériaux : pierre de Bourgogne, carrières de Nuits-Saint-Georges
Dimensions/poids : 5 x 2.80 x 7 m, 56m3, 153 tonnes
Procédure d'acquisition : mise en dépôt
Localisation : esplanade Erasme

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon

Méandre - Julije Knifer

Située dans la bibliothèque du bâtiment Droit-Lettres, cette frise minimaliste utilise le noir et le blanc, et joue avec l'horizontalité et la verticalité du bâtiment qu'elle occupe. L'œuvre s'étend en 14 panneaux qui se succèdent sur deux murs de la salle. Les lignes de différentes largeurs font écho aux fenêtres et aux caissons du plafond de façon à s'intégrer parfaitement au lieu qui l'abrite. Ce choix d'utiliser la peinture non diluée et non mélangée est propre à l'artiste qui revendique « un art du modeste » très impersonnel, une sorte « d'anti-peinture » confortée par le choix de décliner le même motif depuis 1960 : ces célèbres méandres. Par ce procédé de répétition extrême, l'artiste évoque et questionne la notion de l'absurde, correspondant selon lui à une forme de liberté. Les variations qu'il propose sont infinies dans un processus qui ne connaît ni développement, ni régression, ni début, ni fin.

Julije Knifer est un artiste-peintre né en 1924 en Croatie et mort à Paris en 2004. Il a fait partie du groupe artistique Gorgona qui regroupe des artistes, poètes, critiques et historiens refusant tout dogmatisme. Sa peinture rigoureuse est souvent associée à l'art concret.

Fiche d'identité
Titre de l'œuvre : Méandre
Artiste : Julije Knifer
Date de création : 1990
Nature de l'œuvre : peinture murale
Matériaux : peinture, panneaux
Procédure d'acquisition : commande publique
Localisation : partie « magasins » de la Bibliothèque Droit-Lettres
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 9h à 12h (horaires réduits pendant les vacances universitaires : lundi à vendredi 9h-12h et 14h-17h). Fermeture à Noël et les jours fériés.

KNIFFER Julije, *Méandre*, 1990 © Adagp, Paris, 2017

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon

Vert Olive par Astral et Tollens, Rouge Bordeaux par Impact et Tollens, Bleu de France par Lefranc et Boirolac, Jaune Soleil par Astral et Novémail
Bertrand Lavier

Les quatre diptyques sont commandés à l'occasion des « Sept jours de l'Art à l'Université de Bourgogne » en 1992 grâce à l'action des « Nouveaux commanditaires » initiée par la Fondation de France au début des années 1990. Les toiles prennent place de manière discrète dans les niches d'un rayonnage en mezzanine d'une salle de lecture de la bibliothèque Droit-Lettres. Les quatre couleurs, choisies dans des nuanciers de fabricants de peinture industrielle, sont juxtaposées telles des oeuvres monochromes. Lavier révèle qu'une couleur définie par un vocabulaire n'a pas d'identité constante selon les fabricants. En pointant cette incohérence, il rend visible l'imperfection dans la norme. Installée dans un lieu de savoirs, l'œuvre est un contre-point burlesque rappelant le besoin permanent d'un regard critique sur la connaissance.

Né en 1949 à Châtillon-sur-Seine. Vit et travaille à Aignay-le-Duc (Bourgogne) et à Paris. Paysagiste de formation, Bertrand Lavier développe seul son langage artistique par l'observation et la pratique. Il s'intéresse au rapport entre art et réalité et questionne le statut de l'art dans la société. Depuis 1974 avec Rouge Géranium par Duco et Ripolin, l'artiste détourne les objets en les peignant ou en ayant recourt au ready-made, en hommage à Marcel Duchamp. Artiste avant-gardiste et inventif, Bertrand Lavier compte désormais parmi les figures les plus marquantes de sa génération.

Fiche d'identité

Titre : Vert Olive par Astral et Tollens, Rouge Bordeaux par Impact et Tollens, Bleu de France par Lefranc et Boirolac, Jaune Soleil par Astral et Novémai
Artiste : Bertrand Lavier
Date de création : 1992
Nature de l'œuvre : peinture acrylique sur toile
Dimensions : 2 x 1.20m
Procédure d'acquisition : commande publique
Localisation : salle de lecture de la Bibliothèque Droit-Lettres
Horaires d'accessibilité : du lundi au vendredi de 9h à 20h, le samedi de 9h à 18h
Fermeture à Noël et les jours fériés.

© Adagp, Paris, 2017

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon

Sans titre - Yves Trémorin

L'œuvre d'Yves Trémorin présente une suite de photographies relevant de la nature morte. Composée initialement d'une photographie, Cervelle, destinée au restaurant universitaire Mansart, l'œuvre refusée fut décrochée quatre jours après son installation pour être placée en 1999 à l'ENSBANA, aujourd'hui AgroSup, augmentée de quatre photographies.
L'artiste a souhaité user de métaphores et d'emblèmes, dans cette école d'ingénieur où la précision scientifique et la pensée cartésienne sont de rigueur : images énigmatiques évoquant les visions latentes de l'inconscient. L'esprit humain, « l'esprit libre » (selon l'artiste) est exposé face à une pièce d'ordinateur, exemple de rigueur mathématique. Deux univers dialoguent et se font écho, oscillant toujours entre nature et culture, entre sciences humaines et sciences mathématiques.

Yves Trémorin, né à Rennes en 1959, a suivi des études de mathématiques et a obtenu un DEA d'analyse numérique en 1983. Il a débuté son travail artistique dès 1980, touchant principalement à la photographie, mais aussi à la vidéo. Ses œuvres évoquent toujours le registre du symbole et de l'emblème, dans la volonté d'évoquer et non de représenter.

Fiche d'identité
Titre de l'œuvre : Sans titre
Artiste : Yves Trémorin
Date de création : 1999
Dimensions : 0.80 x 0.80m et 1 x 1m
Nature de l'œuvre : photographies couleur
Procédure d'acquisition : 1% artistique
Localisation : hall d'entrée AgroSup Dijon (Institut national supérieur des sciences agronomiques, de l'alimentation et de l'environnement).

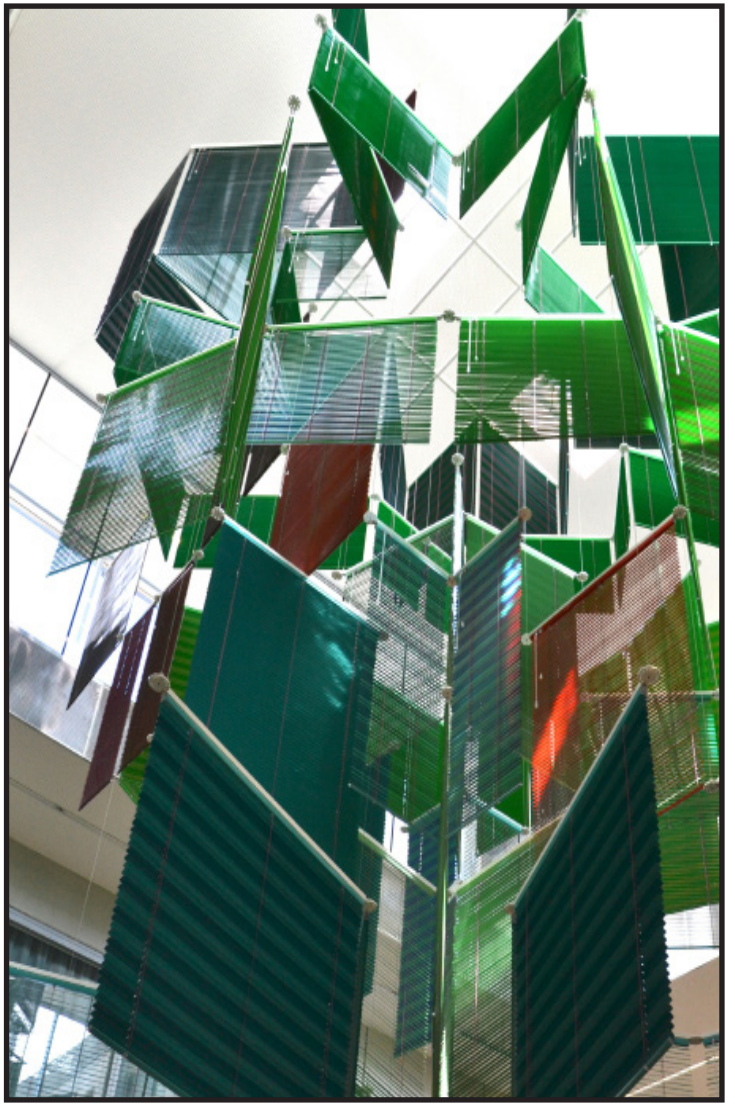
Liquid Knowledge - Haegue Yang

Cette œuvre de Haegue Yang a été réalisée suite à la construction du bâtiment inauguré en 2011 : la Maison des Sciences de l'Homme, dédiée aux nouveaux champs disciplinaires touchant aux sciences humaines. Suspendue au centre de l'atrium, la déclinaison de stores vénitiens s'étend sur cinq niveaux, dans un panel de différentes teintes de vert et de pourpre qui évoluent en fonction de la lumière et du déplacement des visiteurs. L'œuvre dialogue parfaitement avec le lieu qui l'accueille, la fluidité et les échanges entre l'architecture et les individus sont mis en évidence. L'artiste évoque ainsi symboliquement les ouvertures possibles entre les différentes disciplines académiques liées au bâtiment et la nécessité de faire preuve d'ouverture d'esprit dans la course au savoir.
L'artiste utilise très régulièrement les stores vénitiens dans son travail depuis 2006. Par ce langage abstrait, elle créé une structure complexe et sensible qui répond à l'utilisation faite de l'espace.

Haegue Yang est une artiste née en 1971 en Corée du Sud. Elle vit et travaille à Berlin et à Séoul. Son travail procède d'un détournement des objets du quotidien dédiés à une utilisation domestique, pour produire des installations complexes et poétiques. Elle instaure un nouveau rapport d'expérience sensorielle à ces objets.

Fiche d'identité
Titre : Liquid Knowledge
Artiste : Haegue Yang
Date de création : 2013
Nature de l'œuvre : Installation
Matériaux : Stores vénitiens colorés
Procédure d'acquisition : 1% artistique
Localisation actuelle : Atrium de la Maison des Sciences de l'Homme (2011)

À la découverte de l'art sur le campus de Dijon



Plan des oeuvres d'arts sur le campus de Dijon

CHU
CHU - HÔPITAUX
NANCY
Sortie A38 - A31
Dijon Centre - Université
CENTRE VILLE
Rue Curie
Rue du Docteur Maret
Rue du Docteur Marion
Rue du Docteur Sallon
Rue du Docteur Jean Laveran
Rue du Docteur Jean Kir
Rue du Docteur Jean Kir
Rue du Docteur Jean Kir

Publication de l'université de Bourgogne
Président : Alain Bonin

Coordinatrice de la publication :
Marie-Laure Baudement-Sirugue, conservateur du patrimoine à l'université de Bourgogne, assistée de Sophie Brignoli, Jo-Ann Campion et Peggy Camus

Photographies :
Pages 9,11,15,21,23,27,29 © Vincent Arbelet
Page 13 © Service Communication uB
Page 17 © Antoine Espinasseau
Page 19 © Jacques Blanchard
Page 25 © Vincent Arbelet modifié par la galerie Franck Elbaz
Page 31 © Dominique Geoffroy

Auteurs des notices :
Aude Wettstein, professeur en service éducatif à l'atheneum
Noémie Satori, chargée de l'action culturelle au Consortium
Peggy Camus, chargée de l'action culturelle à l'atheneum

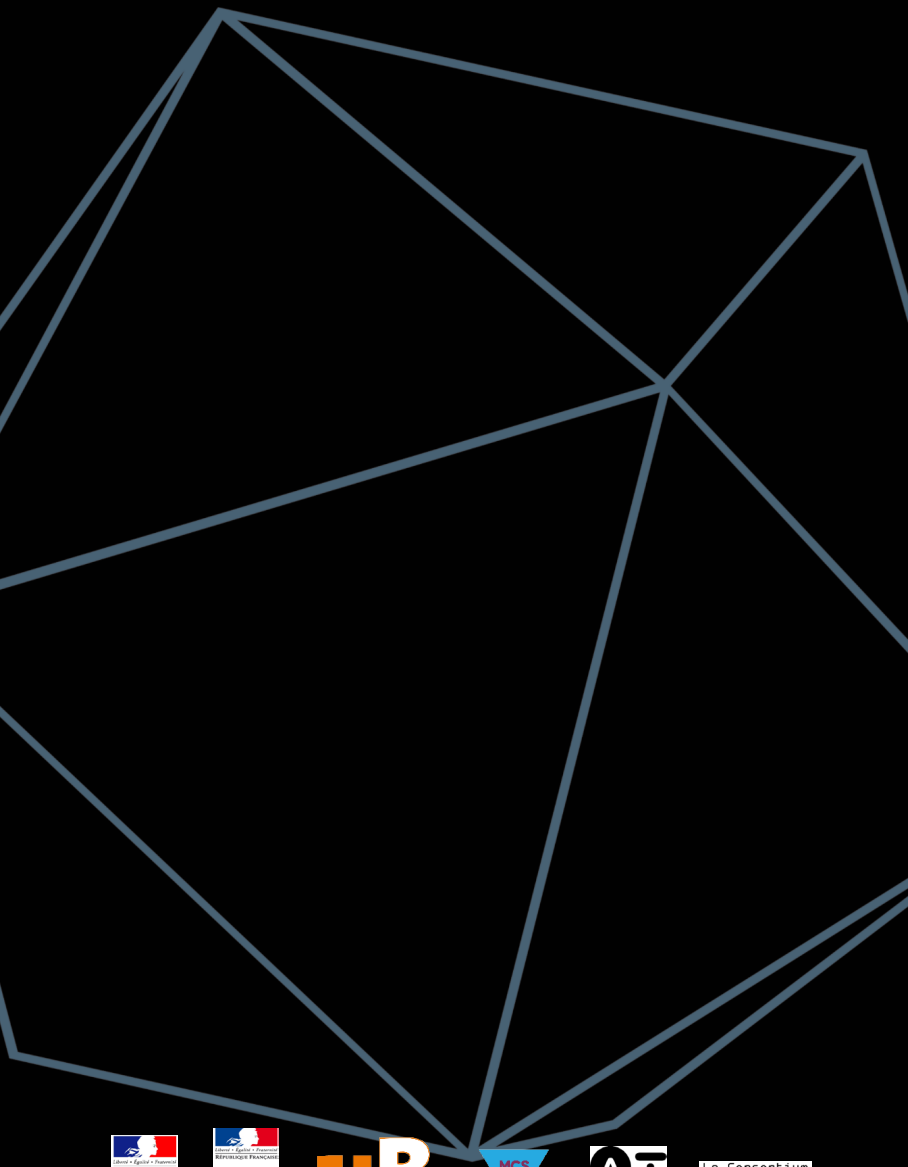
Que soient remerciés :
Les artistes, notamment Antoine Espinnasseau, Stephen Antonakos, Alain Kirili, Gottfried Honeger, Christian Floquet et les ayant droits de Julije Knifer
Galerie Frank Elbaz
Le Consortium, Centre d'art
La DRAC Bourgogne
Service Communication uB
Service Communication MSH

Droits de reproduction :
Page 8 : Yaacov Agam (Abraham Jacob AGAM, dit) - *Tente* - 1974 ©ADAGP, Paris 2015
Page 12 : Karel Appel - *Anti-robot* - 1976 © Karel Appel Foundation / ADAGP, Paris 2015
Page 14 : ARMAN - *Divinis Mechanica Fossilia Arman* - 1976 © ADAGP, Paris 2015
Page 26 : Bertrand Lavier - *Vert olive par Astral et Tollens, Rouge Bordeaux par Impact et Tollens, Bleu de France par Lefranc et Boirolac, Jaune Soleil par Astral et Novemail* - 1992 © ADAGP, Paris 2015

Conception et mise en page :
Jéromine Berthier - Mission Culture Scientifique

Ce fascicule a été réalisé par le Pôle culture de l'université de Bourgogne

Ne pas jeter sur la voie publique



Pôle culture - université de Bourgogne